

ro Gestrenkh. die glegenheit wurde an die handt geben, dero Selben im Pfar-Hof [zu Boswil] aufzuwarten, in getröster hofnung, ess wäre Meinem Hauss Heil widerfahren etc. Jhro Gestrenkh. sambt den Jhrigen Wolle uns noch fernerss in gunst undt Wolgewogenheit Mich sambt Meinen angehörigen ansähen, undt selbige lassen befohlen sein".

1) Dieses Zitat stammt aus dem 4. Buch Moses 24, 17

Original - AH 102, 189-191 - Blatt 190^V und 191^F leer

66

1741 September 16., [Abtei] Wettingen

A

SCHREIBEN VON F. GEROLD BRANDENBERG, "PROF: [=KONVENTUAL] WETT.", [AN GARDELT. BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"je leu avec beaucoup d'étonnement le Noble Origine jointe avec des Actions Heroiques de vôtre famille¹, dont je suis autant plus sensible, que j'ay l'honneur d'y dire aussi quéque relation par les liens du sang [- Brandenburgs Mutter war des Empfängers Tante Maria Helena Barbara Zurlauben -]. ie prie Dieu de vous conserver comme la meilleure esperance de la famille, affinque vous puissiez comme un Vray descendant des ces nobles Heros la mettre au comble des honneurs, dont votre sagesse sortante d'un humeur Genereux comme la plus propre Taille de vôs Ancêtres nous promette Tout. je suis mari, de n'avoir pû décrire cette Genealogie. c'est le Messenger qui me presse, en ayant ... [été] commandé, comme il dit, de vous la rendre au retour [- Zurlauben hielt sich damals im Weingartenhof seines Onkels, des Abbé Beat Jakob Anton Zurlauben, in Zug auf -], j'espere cependant, que cela sera une autre fois a son temp je l'ay trouvé fidelement cité dans tous les livres marqués excepté le Bucelin [- damit dürfte Gabriel Brucelins² Hauptwerk, die "Germania topo-chronostemmatographica sacra et prophana" (Augsburg, Ulm, Frankfurt a.M. 1655-1678) gemeint sein -]³ qui n'est pas dans nôtre Bibliotheque. je ne scay rien de nouveau d'une verité solide qui merite vôtre attention, cependant vous me ferez faveur de croire que je suis sans reserve ...

je salüe tres humblement Mr notre Oncle [Beat Jakob Anton Zurlauben, den geistlichen Vater des Schreibers]".

1) Dabei dürfte es sich um eine der zahlreichen grösstenteils noch heute vorhandenen genealogischen Arbeiten handeln an denen die Zurlaubiana nicht zuletzt dank Beat Fidel Zurlauben so reich ist.

- 2) Beachte, dass Bucelin n. 1667 auch über die Urlaube arbeitete, s. AH 40/126 sowie Meier/Zug und die zurlaubenschen Familiensammlungen 202 Nr. 215.
- 3) Dieses Werk findet sich unter den Signaturen BF 303 und 304 noch heute in der Zurlaubiana.

Original - AH 102, 192-193 - Blatt 193 leer

67

1738 April 16.

A

SCHREIBEN¹ VON [EDMOND-PIERRE? DE] SERANS AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN OFFICIER [KONKRET: UNTERLT.] DANS LA COMPAGNIE GENERALE DES GARDES SUISSES [KONKRET DER KOMPAGNIE VON COLONEL GENERAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES]", "RUE DE L'UNIVERSITE", PARIS

"Je suis tres sensible ... a L'honneur de votre souvenir et aux marques apparentes de votre amitié, Je puis vous assurer que de mon costé Je vous suis infiniment attaché, et que je n'oubliroy Jamais l'ancienne amitié qui fut entre nous; Je souhaite tres fort L'entretenir toujours, Et J'espere La renouveler lors que J'auray L'honneur de vous voire, Je ne Scay pas bien quand je pouray avoir ce plaisir parce que depuis un an que J'ay quitté Les mousquetaires Je frequente fort peu paris Je Compte Cependant y faire un tour dans quelque temps, Le plaisir que Je me propose De Vous y voire et d'y faire quelque partie avec vous Contribura beaucoup a m'y Resoudre. J'espere qu'en attendant vous voudrez bien fomenter notre liaison par des Lettres que Je Recevray et auxquelles Je Repondray avec beaucoup de plaisir² ayant l'honneur d'estre avec un tres parfait attachement ... votre tres humble et tres obeissant serviteur et amy ...

Voulez vous bien presenter mes Respects a Madame votre tante [Marie-Florimonde de Pinchène] et faire Mes Compliments a Monsieur votre oncle [Gardehptm. und Brigadier Beat Franz Plazidus Zurlauben]

Ma mere [Marie-Madeleine de Radulph] vous Remercie de votre souvenir et vous fait beaucoup de Compliments

Elle en dit autant a M.^r et Madame de Zurlauben Et vous de nous donner des nouvelles de Leurs tantes [- sind damit die Tanten der Pinchène gemeint? -] Lorsque vous me ferey L'honneur de m'ecrire".

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch die Aufschrift: "Demagny [=Magny-Le-Désert?]" sowie ein Zahlenvermerk, der vermutlich als Taxangabe zu interpretieren ist.